

DECES

Madame Yvonne CHAVAROT survenu à l'âge de 82 ans. Ses Obsèques ont été célébrées le mercredi 27 mars 2013 en la chapelle de la maison de retraite "Ma Maison" à Clermont -Ferrand, suivie de l'inhumation au cimetière d'Effiat.

Madame CHAVAROT était membre de notre "Famille de prière pour les vocations" depuis le 26 janvier 1997.

N° 187 AVRIL 2013

Année de la Foi

Famille de prière pour les Vocations

"Priez donc le Maître de la maison d'envoyer des ouvriers à sa moisson"

50^e journée mondiale de prière pour les vocations

"Cénacle de prière"

DIMANCHE 21 AVRIL 2013

Au Centre Diocésain de Pastorale
133, avenue de la République
63000 Clermont-Ferrand
Arrêt de tram : La Gravière

Programme

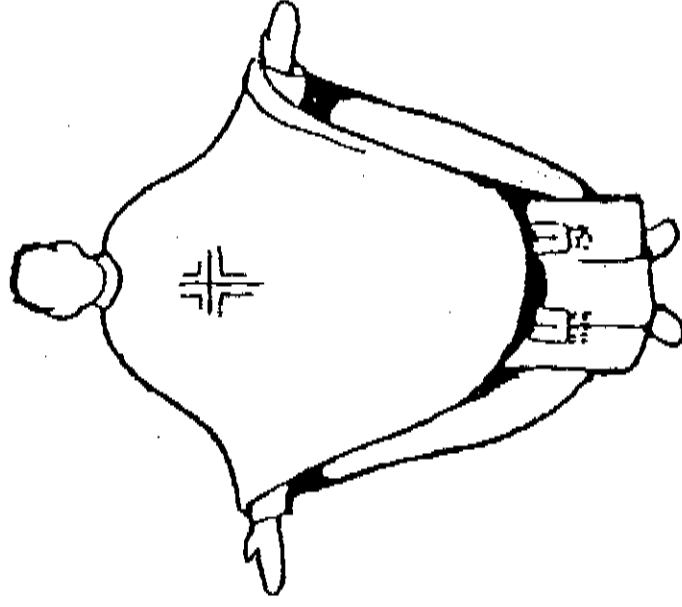
15 H 00 :- Célébration "Les vocations, signe de l'espérance fondée sur la Foi"

- Chapelet médité pour les vocations.

17 H 00 :- Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis. Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four. Arrêt TRAM : La Gravière



Les vocations, signe de l'espérance fondée sur la foi

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE Tél : 04.73.33.92.95

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Réunis nombreux en ce dimanche des Rameaux et de la Passion, le 24 mars, pour notre cénacle mensuel, nous avons prié avec le chemin de croix aux intentions de l'Eglise et du monde. 14 personnes ont ainsi porté la croix, suivie de la vénération de la croix. Ensuite, nous avons médité le chapelet pour toutes les vocations, puis la célébration vespérale des Rameaux concluait ce cénacle. Merci à vous tous pour votre présence et votre prière.

Notre prochain cénacle aura lieu le dimanche 21 avril, 50^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, sur le thème : "les vocations, signe de l'espérance fondée sur la Foi" (voir programme). Dans son message Benoît XVI nous propose de prier pour "les vocations, service de l'espérance" et pour que se lèvent des acteurs d'espérance ! Cette journée est un moment important en cette année de la Foi, un moment fort de prière, de catéchèse et d'annonce vocationnelle dans les communautés chrétiennes.

Vous êtes invités à venir nombreux et il serait souhaitable que la diversité des vocations soit représentée en ce 4^{ème} dimanche de Pâques, même si, il est regrettable que nous n'ayons pas pu trouver de prêtre disponible pour la célébration de l'Eucharistie.

En cette "Année de la Foi à l'école de Marie", la "vierge pèlerine" est toujours disponible pour les personnes qui désirent la recevoir chez elles, pour prier seul, en famille ou entre - amis. Merci de vous inscrire.

Que l'Esprit - Saint suscite en notre monde les vocations dont l'Eglise a tant besoin pour aller son chemin vers le Père, en cette Année de la Foi, avec Marie, gardienne de la Foi

Fraternellement dans le Christ.

Philippe COMPAIN

La prière constante et profonde fait croire la foi de la communauté chrétienne, dans la certitude toujours renouvelée que Dieu n'abandonne jamais son peuple et qu'il le soutient en suscitant des vocations spéciales, au sacerdoce et à la vie consacrée, pour qu'elles soient signes d'espérance pour le monde. Les prêtres et les religieuses, en effet, sont appelés à se donner d'une manière inconditionnée au peuple de Dieu, dans un service d'amour de l'Evangile et de l'Eglise, un service de cette ferme espérance que seule l'ouverture à l'horizon de Dieu peut donner. Ainsi, avec le témoignage de leur foi et avec leur fervent apostolat, ils peuvent transmettre, particulièrement aux nouvelles générations, le vif désir de répondre généreusement et promptement au Christ qui appelle à le suivre de plus près. Quand un disciple de Jésus accueille l'appel divin pour se consacrer au sacerdoce ou à la vie consacrée, se manifeste un des fruits les plus mûrs de la communauté chrétienne, qui aide à regarder avec une particulière confiance et espérance vers l'avenir de l'Eglise et vers sa mission d'évangélisation. Cela nécessite toujours en effet de nouveaux ouvriers pour la prédication de l'Evangile, pour la célébration de l'Eucharistie, pour le sacrement de la Réconciliation. Par conséquent, que ne manquent pas les prêtres zélés, qui savent accompagner les jeunes comme « compagnons de voyage » pour les aider à reconnaître, sur le chemin souvent tortueux et obscur de la vie, le Christ, la Voie, la Vérité et la Vie (cf. Jn 14, 6) ; pour leur proposer, avec courage évangélique, la beauté du service de Dieu, de la communauté chrétienne, des frères ! Des prêtres qui montrent la fécondité d'un engagement enthousiasmant, donnant un sens plénier à leur propre existence, parce que fondé sur la foi en Celui qui nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 19) ! Je souhaite également que les jeunes, au milieu de tant de propositions superficielles et éphémères, sachent cultiver l'attrait pour les valeurs, les buts élevés, les choix radicaux, pour un service des autres sur les pas de Jésus. Chers jeunes, n'ayez pas peur de le suivre et de parcourir les voies exigeantes et courageuses de la charité et de l'engagement généreux ! Ainsi vous serez heureux de servir, vous serez témoins de cette joie que le monde ne peut donner, vous serez les flammes vives d'un amour infini et éternel, vous apprendrez à « rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1 P 3, 15) !

cet amour ? Dieu prend soin de l'homme de la création jusqu'à la fin des temps, lorsqu'il mènera à bien son projet de salut. Dans le Seigneur ressuscité nous avons la certitude de notre espérance ! » (Discours aux jeunes du diocèse de San Marino-Montefeltra, 19 juin 2011).

Comme il advint dans le cours de son existence terrestre, aujourd'hui encore Jésus, le Ressuscité, marche au long des routes de notre vie, et nous voit plongés dans nos activités, avec nos désirs et nos besoins. C'est justement dans le quotidien qu'il continue de nous adresser sa Parole ; il nous appelle à réaliser notre vie avec Lui, le seul qui soit capable d'éteindre notre soif d'espérance. Aujourd'hui encore, Vivant dans la communauté des disciples qui est l'Église, il appelle à le suivre. Et cet appel peut nous rejoindre à n'importe quel moment. Aujourd'hui encore Jésus répète : « Viens ! Suis-moi ! » (Mc 10, 21). Pour accueillir cette invitation, il faut ne plus choisir soi-même son propre chemin. Le suivre signifie immerger sa propre volonté dans la volonté de Jésus, lui donner vraiment la priorité, le mettre à la première place par rapport à tout ce qui fait partie de notre vie : la famille, le travail, les intérêts personnels, soi-même. Cela signifie Lui remettre notre propre vie, vivre avec Lui dans une intimité profonde, entrer à travers Lui en communion avec le Père dans l'Esprit saint et, en conséquence, avec les frères et sœurs. Cette communion de vie avec Jésus est le « lieu » privilégié où l'on fait l'expérience de l'espérance et où se réalisera une vie libre et remplie ! Les vocations sacerdotales et religieuses naissent de l'expérience de la rencontre personnelle avec le Christ, du dialogue sincère et confiant avec Lui, pour entrer dans sa volonté. Il est donc nécessaire de grandir dans l'expérience de la foi, comprise comme relation profonde avec Jésus, comme écoute intérieure de sa voix, qui résonne en nous. Ce chemin, qui rend capable d'accueillir l'appel de Dieu, peut advenir à l'intérieur de communautés chrétiennes qui vivent un intense climat de foi, un témoignage généreux d'adhésion à l'Évangile, une passion missionnaire qui conduit au don total de soi pour le Royaume de Dieu, alimenté par la fréquentation des sacrements, en particulier de l'Eucharistie, et par une fervente vie de prière. Cette dernière « doit, d'une part, être très personnelle, une confrontation de mon moi avec Dieu, avec le Dieu vivant. D'autre part, cependant, elle doit toujours être à nouveau guidée et éclairée par les grandes prières de l'Église et des saints, par la prière liturgique, dans laquelle le Seigneur nous enseigne continuellement à prier de façon juste » (Spe salvi, n° 34).

**Seigneur,
le monde de notre temps
te cherche tantôt dans l'angoisse,
tantôt dans l'espérance.**

**Qu'il puisse recevoir
la Bonne Nouvelle,
de témoins dont la vie
rayonne de foi et de joie.**

**Que nos communautés
soient le signe lumineux
de ta présence.**

Rends-nous acteurs d'espérance.

**Et quand nous sommes
tristes et découragés,
impatients ou anxieux,
augmente en nous la foi,
l'espérance et la charité.**

**Nous te le demandons
à Toi qui nous appelles
aujourd'hui et toujours.**

Amen.



PRIÈRE D'INTERCESSION

Nous souvenant que le Père a toujours veillé sur l'Église avec fidélité, rendons-lui grâce pour l'œuvre accomplie par le pape Benoît XVI. Confions au Christ le nouveau successeur de Pierre pour qu'il conduise aux verts pâturages du Royaume le troupeau qui lui est confié :

✠/ Jésus, notre seul Pasteur,
dans l'action de grâce nous te prions.

L'Esprit Saint a suscité notre pape François pour qu'il soit ton témoin :

- qu'il annonce ta Parole afin que le monde croie en toi.

À l'image de Pierre, tu fais de lui un pêcheur d'hommes :

- qu'il ramène au Père tous ses enfants dispersés.

En lavant les pieds de Pierre, tu lui as montré l'exemple :

- qu'il soit l'humble Serviteur des serviteurs de Dieu.

Pierre t'a renié, mais tu l'as confirmé dans la foi :

- que ton serviteur François témoigne de toi en donnant sa vie pour tes brebis.

Sur Pierre et ses successeurs tu bâtis ton Église :

- que l'œuvre du Père soit menée à sa plénitude.

T'ayant donné son amour, Pierre s'est laissé conduire jusqu'au bout :

- qu'au jour venu tes serviteurs Benoît et François connaissent la joie promise aux bons et fidèles serviteurs.

Notre Père...

Dieu notre Père, dans ta bonté tu as donné à ton Église le seul pasteur qui te plaise, ton Fils bien-aimé. À sa prière, accorde à notre pape François la grâce d'être un artisan d'unité dans la vérité et l'amour. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, dans la communion de l'Esprit Saint.

Chers frères et sœurs,

En cette 50^e journée mondiale de prière pour les vocations, célébrée le 21 avril 2013, quatrième dimanche de Pâques, je voudrais vous inviter à réfléchir sur le thème : « **Les vocations, signe de l'espérance fondée sur la foi** », qui s'inscrit bien dans le contexte de l'année de la foi et dans le 50^e anniversaire de l'ouverture du concile œcuménique Vatican II. Le Serviteur de Dieu Paul VI, pendant l'assemblée conciliaire, institua cette journée d'invocations unanimes adressées à Dieu le Père pour qu'il continue d'envoyer des ouvriers pour son Église (cf. Mt 9, 38). « *Le problème du nombre suffisant de prêtres – soulignait alors le Pontife – touche de près tous les fidèles : non seulement parce que l'avenir religieux de la société chrétienne en dépend, mais aussi parce que ce problème est le signe précis et indéniable de la vitalité de la foi et de l'amour des communautés paroissiales et diocésaines particulières, et le témoignage de la santé morale des familles chrétiennes. Là où l'on vit généreusement selon l'Évangile, là jaillissent de nombreuses vocations à l'état clérical et religieux* » (Paul VI, Radio-message, 11 avril 1964).

Ces dernières décennies, les diverses communautés ecclésiales répandues dans le monde entier se sont retrouvées spirituellement unies chaque année, le quatrième dimanche de Pâques, pour implorer de Dieu le don de saintes vocations et pour proposer à nouveau à la réflexion de tous l'urgence de la réponse à l'appel divin. Ce rendez-vous annuel significatif a favorisé, en effet, un engagement fort pour mettre toujours plus au centre de la spiritualité, de l'action pastorale et de la prière des fidèles, l'importance des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée.

L'espérance est attente de quelque chose de positif pour l'avenir, mais qui en même temps doit soutenir notre présent, souvent marqué par les insatisfactions et les succès. Où se fonde notre espérance ? En regardant l'histoire du peuple d'Israël racontée dans l'Ancien Testament, nous voyons émerger, même dans les moments de plus grande difficulté comme ceux de l'exil, un élément constant, rappelé en particulier par les prophètes : la mémoire des promesses faites par Dieu aux Patriarches ; mémoire qui requiert d'imiter l'attitude exemplaire d'Abraham, rappelée par l'apôtre Paul, « *espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples, selon qu'il fut dit : telle sera ta descendance* » (Rm 4, 18). Une vérité éclairante et consolante qui émerge de toute l'histoire du salut est la fidélité de Dieu à l'Alliance, dans laquelle il s'est engagé et qu'il a renouvelée chaque fois que l'homme l'a trahie par l'infidélité, le péché, de l'époque du déluge (cf. Gn 8, 21-22) à celle de l'Exode et de la traversée du désert (cf. Dt 9, 7) ; fidélité de Dieu qui est allée jusqu'à sceller la nouvelle et éternelle Alliance avec l'homme, à travers le sang de son Fils, mort et ressuscité pour notre salut.

À tout moment, surtout dans les moments les plus difficiles, c'est toujours la fidélité de Dieu, authentique force motrice de l'histoire et du salut, qui fait vibrer les cœurs des hommes et des femmes et qui les confirme dans l'espérance de rejoindre un jour la « Terre promise ». Là se trouve le fondement sûr de toute espérance : Dieu ne nous laisse jamais seuls et il est fidèle à la parole donnée. Pour cette raison, en toute situation, heureuse ou défavorable, nous pouvons nourrir une solide espérance et prier avec le psalmiste : « *En Dieu seul repose-toi, mon âme, de lui vient mon espoir* » (Ps 62, 6). Espérer signifie donc se confier dans le Dieu fidèle, qui garde les promesses de l'Alliance. Foi et espérance sont ainsi étroitement unies. « *De fait "espérance" est un mot central de la foi biblique – au point que, dans certains passages, les mots "foi" et "espérance" semblent interchangeables. Ainsi, la lettre aux Hébreux lie étroitement à la "plénitude de la foi" (10, 22) "l'indéfectible profession de l'espérance" (10, 23). De même, lorsque la première épître de Pierre exhorte les chrétiens à être toujours prêts à rendre une réponse à propos du logos – le sens et la raison – de leur espérance (cf. 3, 15), "espérance" est équivalent de "foi" » (Spe salvi, n° 2).*

Chers frères et sœurs, en quoi consiste la fidélité de Dieu à laquelle nous devons nous confier avec une ferme espérance ? En son amour. Lui, qui est Père, répand son amour dans notre être le plus profond, par l'Esprit saint (cf. Rm 5, 5). Et cet amour précisément, manifesté pleinement en Jésus-Christ, interpelle notre existence, requiert une réponse sur ce que chacun veut faire de sa propre vie, sur ce qu'il est disposé à mettre en jeu pour la réaliser pleinement. L'amour de Dieu suit parfois des chemins impensables, mais rejoint toujours ceux qui se laissent trouver. L'espérance se nourrit donc de cette certitude : « *Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru* » (1 Jn 4, 16). Et cet amour exigeant, profond, qui dépasse la superficialité, nous donne courage, nous fait espérer dans le chemin de la vie et dans l'avenir, nous fait avoir confiance en nous-mêmes, dans l'histoire et dans les autres. Je voudrais m'adresser tout particulièrement à vous les jeunes et vous redire : « *Que serait votre vie sans*